

ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° SPÉCIAL MI-MANDAT • SEPTEMBRE 2023

CONSTRUIRE L'AVENIR

Bilan mi-mandat



NOUS L'AVONS DIT, NOUS L'AVONS FAIT !

Chère Madame, cher Monsieur,

Il y a trois ans, les Rouennaises et les Rouennais plaçaient leur confiance dans l'équipe municipale de gauche rassemblée que j'ai l'honneur de diriger. Alors que nous franchissons le cap symbolique de la mi-mandat, ce document vous permettra de mesurer le chemin parcouru.

Ensemble, nous avons fait face à une succession de crises : sanitaire, avec la Covid ; environnementale, avec l'accélération du dérèglement climatique ; géopolitique, avec la guerre en Ukraine et ses conséquences ; sociale, avec l'inflation aujourd'hui. Dans ce contexte, tout en répondant aux urgences nous avons tenu le cap : faire de Rouen une ville exemplaire pour sa transformation social-écologique, une ville agréable et sûre, une ville accueillante et accessible, une grande et belle ville qui rayonne par son économie, la culture et par le sport, une ville qui donne la parole à ses habitantes et ses habitants.

La transformation social-écologique, c'est la renaturation massive de la ville, la débitumation des trottoirs, le développement des jardins partagés, les nouveaux espaces verts à Saint-Sever, sur l'île Lacroix, quand d'autres sont à venir place de la Haute-Vieille-Tour, sur le Pont Boieldieu, à côté de la gare ou sur le site de l'ancien Panorama XXL. Ce sont nos cours d'écoles, dont près de vingt ont déjà été réaménagés et qui sont désormais ouvertes aux habitants pendant les vacances scolaires. C'est aussi le soutien aux mobilités douces et durables : renforcement des transports en commun, gratuits le samedi, nouvelles pistes cyclables, nouveaux services Lovélo, covoiturage...

La ville agréable et sûre, c'est la propreté avec le déploiement de nouveaux équipements dans nos rues, l'application MonTri ou la création d'une brigade d'intervention rapide. C'est aussi la priorité donnée à la tranquillité publique avec la nouvelle brigade de nuit, l'augmentation de +20 % des effectifs de police



photo: B. Cabot

Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen

municipale ou le développement de la vidéo-protection (+100 % en trois ans).

La ville accueillante et accessible, ce sont les solidarités qui s'expriment dans toutes nos politiques : permis de louer pour protéger les locataires contre les marchands de sommeil, nouveau centre social sur les Hauts-de-Rouen, lutte contre les discriminations et pour l'égalité entre les femmes et les hommes, féminisation de l'espace public, démarche "Territoire Zéro chômeur de longue durée" sur Grammont, extension de +40 % des horaires des bibliothèques désormais gratuites et ouvertes le dimanche... De l'enfance jusqu'au grand âge, nous développons et soutenons tous les services publics.

Faire rayonner Rouen est un axe essentiel de notre projet : le succès des fêtes Jeanne d'Arc retrouvées, de l'Armada ou de la nouvelle fête du fleuve, la mise en valeur de notre patrimoine, qui fait notre fierté, comme la Maison sublime enfin réouverte ou l'Abbatiale Saint-Ouen en cours de restauration, l'accueil de sept nouveaux établissements d'enseignement supérieur en deux ans, la dynamique commerçante, artisanale



photo: S. Filipeau

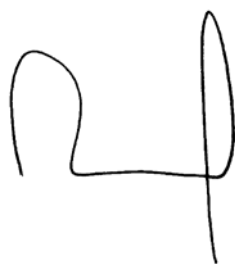
et économique, l'implantation de nouvelles entreprises comme Ebusco, leader néerlandais pour les bus électriques, la labellisation Unesco au titre de la gastronomie ou la coopération 'Axe Seine' avec Paris et Le Havre, en sont autant d'illustrations. Le sport rouennais est aussi une véritable source de fierté : huit titres de champions de France en 2023 ! Avec la rénovation de nombreux équipements (tennis, basket, athlétisme...) et la construction d'une nouvelle piscine, sur les Hauts-de-Rouen, nous n'avons jamais autant investi.

Tout cela, nous l'avons réalisé ensemble : budget participatif, ateliers de quartier, votations citoyennes, balades urbaines, concertations, réunions publiques, rendez-vous réguliers sur internet... la démocratie doit être permanente. Dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit : c'est ainsi que nous concevons notre action.

Tout n'est évidemment pas parfait. Il y a encore tant à faire ! Mais les habitants, les touristes aussi, nous le disent : Rouen progresse.

Début 2023, nous avons réussi un pari fou : déposer notre candidature pour faire de Rouen et la Vallée de Seine normande la Capitale européenne de La Culture en 2028. Neuf villes étaient candidates, le jury européen nous a retenus parmi les quatre finalistes ! C'est déjà une grande victoire. Maintenant... allons au bout ! Nous pouvons gagner ! La force de notre candidature, c'est l'alliance des territoires, du Havre à Giverny, autour de la Seine, notre fleuve, notre lieu et notre lien. Tout va se jouer d'ici la fin de l'année. Alors, mobilisons-nous toutes et tous pour faire gagner Rouen !

Chaleureusement à vous,
Nicolas Mayer-Rossignol
Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie



- 4/5 LES ÉLUS**
- 6/9 RENATURATION**
- 10/11 URBANISME**
- 12/13 PARTICIPATION CITOYENNE**
- 14/15 ENFANCE**
- 16/19 CADRE DE VIE**
- 20 PROPRIÉTÉ**
- 21 TRANQUILLITÉ PUBLIQUE**
- 22/23 ATTRACTIVITÉ**
- 24/25 CULTURE**
- 26/27 SPORT, ASSOS & JEUNESSE**
- 28/30 SOLIDARITÉS**
- 31 EXPRESSIONS**



photo: S. Filipeau



Les ADJOINTS



Caroline Dutarte

1^{re} adjointe - Solidarités, Personnes âgées, Politique de la Ville et Insertion



Jean-Michel Bérégovoy

Ville résiliente, Transition énergétique, Transition climatique, Adaptation, Biodiversité, Eau, Mobilité, Santé environnementale et Risques



Laura Slimani

Démocratie locale et participative, Égalité femmes-hommes, Handicap et Lutte contre les discriminations



Kader Chekhemani

Tranquillité publique, Stationnement et Propreté



Marie-Andrée Malleville

Culture, Patrimoine et Tourisme



Manuel Labbé

Vie et initiatives associatives, Engagement citoyen et Vie des quartiers



Fatima El Khili

Ville durable, Urbanisme et Patrimoine bâti municipal



Sileymane Sow

Commerce, Économie, Attractivité, Relations internationales, Armada et Manifestations publiques



Florence Hérouin-Léautey

Écoles et Petite enfance



Matthieu de Montchalin

Affaires générales



Amèle Mansouri

Accès au logement, Accès au droit, Hygiène et salubrité



Frédéric Marchand

adjoint de quartier, secteur Rive gauche



Sarah Vauzelle

Sport, Jeunesse et Vie étudiante



Nicolas Zuili

adjoint de quartier, secteur Rive droite

Les conseillers MUNICIPAUX

 Retrouvez leurs délégations sur Rouen.fr/composition-cm



Marie Desbordes



Hortense Hector



Zohra Amimi



Stéphane Martot



Françoise Lesconnec



Samuel de Gentil-Baichis



photo DR

Jean-Pierre Trédet



Élizabéth Labaye



Claire Guéville



Christophe Duboc



Aliénor Dureuil-Bensahhou



Annie Boulon-Fahmy



Mohamed Berbra



Abdelkader Féhim



Mamadou Diallo



Adrien Naizet



Pierre-Yves Rolland



Valentin Rasse-Lambrecq



Marie Atinault



Abdelkrim Marchani



Christine de Cintré



Cyrille Moreau



Yves Soret



Nicolas Levaray



Marie Fouquet



Enora Chopard



Thibault Drouet



Chloé Argentin



Jean de Beir



Blandine Di Falco

Au Cœur
DE ROUEN



Bruno Devaux



photo DR

F-E. Coupard la Droitte



Marie Berrubé



Pierre-Antoine Sprimont



Guillaume Charoulet

Ensemble
POUR ROUEN



Marine Caron



photo DR

Félicie Renon



Hayet Zergui



Sophie Carpentier



Louisa Mameri
(sans étiquette)



Environnement vôtre

Rouen joue son rôle pour répondre au défi climatique : la Ville a réalisé une avancée significative sur le long chemin de la renaturation, priorité du mandat.

Il était écrit que la transition social-écologique serait la préoccupation n° 1 de la municipalité, avec l'ambition d'adapter le territoire à la réalité toujours plus palpable du dérèglement climatique. Lancé à l'automne 2020, le plan d'action « Rouen Naturellement » guide le travail continu de renaturation de la Ville. La végétalisation de l'espace public (à droite, bd Gambetta, NDLR) domine la démarche. Il y avait urgence à mettre en œuvre cet engagement, comme le souligne Jean-Michel Bérégovoy, adjoint à la Ville résiliente. « Dans les années à venir, dans nos villes, la température atteindra 42, 43 ou 44 °C sur 10 ou 20 jours... La renaturation de Rouen est une nécessité. On n'arrêtera pas le dérèglement climatique, mais on peut préparer son impact : transformer tout notre environnement territorial pour que lorsque le choc climatique arrivera notre ville reste respirable. On doit sortir d'une culture d'asservissement de la nature, refaire de l'ensemble du vivant notre allié. Cela passe par le réensauvagement du sol communal. » En perspective? L'installation d'une canopée urbaine allée Eugène-Delacroix se profile. Attendue aussi, la création d'un espace vert à la place de l'ex-Panorama XXL. Les esprits sont enfin tournés vers 2 projets à l'étude : la requalification du pont Boieldieu et le réaménagement de la place de la Haute-Vieille-Tour.



photo: F. Coraichon

Halte à l'asphalte

Afin de lutter contre les îlots de chaleur et de favoriser la biodiversité, la Ville a mené de façon récurrente des campagnes de « déminéralisation » des trottoirs : il s'agissait de remplacer des surfaces de bitume par des zones de végétation. La liste des rues qui ont bénéficié de ces travaux est longue. Pour la rive gauche, citons les avenues de Bretagne et Champlain, les rues Méridienne et Saint-Julien. Pour la rive droite, le boulevard Gambetta, les rues Martainville, des Augustins, Jeanne-d'Arc et de la République... L'effort de « débitumage » des artères rouennaises saute aux yeux rue du Donjon (*ci-contre*). Le dispositif Fil vert va dans le même sens, mais à plus petite échelle : il permet aux habitants d'apporter eux-mêmes une touche de verdure à leur rue à travers des jardinières ou des plantations en pied de façade. Sur simple demande des riverains,



photo: F. Coraichon

La Ville retire un segment d'asphalte et met à disposition cette micro-parcelle, moyennant un entretien dans les règles de la charte du jardinage urbain. Né en 2019, Fil vert touchait 38 rues rive droite et 22 rive gauche à la fin 2022, soit 451 m linéaires de trottoirs découpés et 1.567 plantes vivaces distribuées aux Rouennais.



photo: F. Coraichon



Question d'éducation

Le plan de renaturation comprend un volet dédié à l'éducation des citoyens, dans l'objectif de promouvoir un regard bienveillant sur le monde végétal, un rapport éclairé à l'environnement. Cette aspiration s'est traduite par la mise en place de cycles d'ateliers de découverte (balades et activités), par le lancement au printemps 2022 du festival « Naturellement! Les Rencontres du vivant et de la Terre » et par la création d'un « carré flore normande » au Jardin des plantes (*ci-contre*). Inauguré en mai dernier, ce jardin pédagogique et scientifique de 900 m² présente aux publics la flore sauvage de Normandie à travers cinq écosystèmes, milieux naturels typiques de la région reconstitués. Une initiative nécessaire à l'obtention du label Conservatoire Botanique National.

Gens du jardin

Rouen, ville aux cent clochers, veut devenir aussi la ville aux cent jardins. Ce slogan du plan de renaturation a été illustré par le renouveau du jardin Saint-Sever (*ci-contre*) en 2021. Avec les travaux de rénovation, le site a vu sa surface grimper à 8 000 m², contre 6 000 m² auparavant. Un second souffle pour ce 2^e poumon vert de la rive gauche. À l'ouest, une création : le parking sauvage jouxtant le gymnase Lenglen a disparu au profit du jardin La Divine, pensé pour les familles avec son aire de jeux. Autres progrès, le lifting du square Halbout au cœur du quartier de la Croix-de-Pierre et l'équipement du parc Saint-Exupéry en structures sportives et de détente. L'actualité, c'est la naissance d'un jardin sur l'île Lacroix (*lire l'encadré*). Le futur proche, c'est la création d'un jardin rue Géricault sur une parcelle de 1 500 m² adossée à l'âtre Saint-Maclou. Le projet fera l'objet d'une concertation citoyenne en 2024, à l'issue des fouilles archéologiques.



photo: F. Coraichon

Eau vive
La renaturation ne porte pas que sur la végétation, elle intègre aussi l'eau. Milieu d'exception en zone urbaine, la zone humide de Repainville a bénéficié d'un chantier de restauration porté conjointement par la Ville et le Syndicat des bassins-versants Cailly-Aubette-Robec, avec le partenariat financier de deux institutions. Ainsi, il y a un an étaient inaugurés les travaux de nettoyage et de mise en valeur des bras du ruisseau qui traverse le site: reprofilage des berges, élimination des obstacles artificiels, création de méandres. L'opération, de l'ordre de 195 000 €, visait surtout à lutter contre l'envasement de ces cours d'eau en augmentant le flux du courant. L'enjeu était à la fois écologique, paysager et sanitaire.



photo: S. Flipo

Aires de repos
Dans les cinq cimetières de Rouen, le gazon a pris le pas sur les gravillons. Car la tonte y a chassé le désherbage, victime de l'interdiction des produits phytosanitaires. Les cimetières sont grandement concernés par la renaturation de l'espace public communal. Depuis 2020, la Ville a investi 909 822 € dans leur végétalisation, implantant de la verdure sur un total de 6,5 ha. « Le Zéro Phyto nous a servi de support pour changer la physionomie des cimetières, indique Françoise Lesconnec, conseillère municipale déléguée à l'Environnement. Renforcer la présence végétale dans ces lieux respecte totalement leur vocation de recueillement et appuie leur sérénité. »

L'essor de l'île Lacroix

La dynamisation de l'île Lacroix fait partie des priorités du plan de renaturation. Le processus a pris forme cette année, avec trois réalisations qui apportent de l'attractivité à ce territoire à part. Acte 1 au creux de l'hiver, quand la Ville a finalisé la création d'un « bosquet urbain » de 2 000 m² entre la rue Mérimée et le pont Mathilde, dans le prolongement du square Stendhal : cette ex-zone de stockage a ainsi été reconvertie en forêt nourricière. Un îlot d'arbres, surtout des fruitiers à coques. Acte 2 au printemps, où le leader de l'accrobranche en France, AccroCamp, a ouvert son 9^e site national au bout de l'île Lacroix. Au sein du parc Jacques-Chastellain, il offre 7 parcours qui se fondent dans l'écrin de verdure. Acte 3 à venir cet automne, avec la livraison du jardin en cours d'aménagement dans la zone centrale de l'île, entre les commerces de l'avenue Jacques-Chastellain et la berge face au quai Jacques-Anquetil. Ce jardin traversant est le fruit d'un exercice de démocratie participative. Son ambiance a été choisie par le biais d'une consultation citoyenne (trois projets proposés) et son nom émane d'une votation en ligne : les Rouennais ont opté pour Jeanne Barret (1740-1807), exploratrice et botaniste française. À noter enfin le projet de requalification des berges de l'île, permettant à terme d'en faire le tour complet.



photo: F. Coraichon

Le premier « bosquet urbain » a émergé en 2022 en contrebas du boulevard d'Orléans, à l'intersection avec l'avenue Jean-Rondeaux. Une surface de 1 400 m² d'enrobé a été éliminée au profit d'une plaine engazonnée (1 521 arbres et 174 arbustes plantés).



photo: P. Lamy - Ville de Rouen

L'agriculture urbaine a conforté son enracinement dans le territoire rouennais. Le réseau des jardins partagés est fort de 18 sites, chacun géré par une association liée à la Ville par une convention. Le plus grand jardin partagé, celui de la Grand'Mare (2 000 m²), a été inauguré il y a un peu plus de deux ans. Du côté du quartier Grammont, « Le jardin de Félix » (ci-dessus) affiche une santé éclatante. À noter qu'un deuxième verger, après celui du Vallon, a éclos au printemps rue de Cauville.



photo: F. Coraichon

Retour du label ! La campagne de fleurissement estival 2022 a valu à Rouen 2 fleurs au concours « Villes, Villages et Maisons fleuris ». En 2023, le thème du vent a guidé la composition des massifs et des jardinières de la rue Eau-de-Robec (photo).



photo : Ville de Rouen



photo : F. Coraichon



photo : Ville de Rouen



photo : F. Coraichon

La renaturation des cours des écoles et des crèches pèse lourd dans le programme de déminéralisation de l'espace public rouennais. Ces travaux de végétalisation ont été entrepris dès l'été 2021. En juin dernier, avant le lancement de la tranche 2023 (11 établissements concernés, pour 2,5 M€), ils avaient bénéficié à 13 écoles et deux crèches. Cela représentait 14 726 m² d'espaces verts créés. Les écoles élémentaires Benjamin-Franklin (photos à gauche) et Anne-Sylvestre (photos à droite) témoignent de l'impact de l'opération.



photo : L. Voimein



photo : F. Coraichon



photo : G. Flamein



photo : F. Coraichon

À Rouen, la végétalisation est devenue un réflexe, un mode de fonctionnement. Pour chaque projet d'aménagement de voirie, un volet renaturation est automatiquement prévu. La Ville et la Métropole collaborent pour que la verdure s'exprime dans le nouveau profil de la rue. C'est ainsi que l'on remarque bien la place privilégiée donnée à la nature avenue de La Porte-des-Champs ou rue Chasselièvre. Même principe d'évolution pour la rue des Boucheries-Saint-Ouen (images de gauche) et la place Saint-Clément (photos de droite).



photo d'archives : B. Cabot



photo : F. Coraichon



photo d'archives : Ville de Rouen



photo : P. Lamy - Ville de Rouen

Signature de Rouen Naturellement, la « tonte différenciée » consiste à abandonner la tonte régulière pour permettre le développement de prairies, plus favorables à la biodiversité que les pelouses. Cette stratégie très visible sur les grands axes tel le boulevard de l'Europe ne passe pas inaperçue à l'esplanade du Champ-de-Mars (ici à gauche). Ni au parc Grammont (photos à droite), depuis cette année labellisé « ÉcoJardin » pour son exemplarité en matière de mutation écologique des pratiques d'entretien.

Adapter la ville

Penser la ville à l'aune des changements climatiques est depuis trois ans la priorité en termes d'urbanisme. Pour en améliorer la qualité de vie et la mobilité.

Si Rouen a mené une politique logement ambitieuse pendant des années, le réchauffement climatique a totalement changé la donne et la prise en compte des enjeux écologiques est désormais au cœur de l'action urbanistique. Rendre la ville plus durable, verte et mieux habitable est la priorité de Fatima El Khili, adjointe à l'Urbanisme et au Patrimoine bâti municipal.

« Nous avons voulu corriger, réparer ce qui a été fait et qui n'a pas permis à Rouen de devenir une ville résiliente qui sache s'adapter aux changements climatiques. » Si la municipalité doit répondre aux besoins des quartiers, elle a aussi le devoir de construire mieux, en intégrant les habitants dès la conception des projets. « Le meilleur exemple de correction aujourd'hui est le réaménagement des quartiers Ouest, précise Fatima El Khili. Suite à l'étude urbaine, la Ville a décidé de réorienter le projet vers une réelle résilience écologique. » Afin de contrebalancer une urbanisation intensive, de pallier l'absence d'espaces de vie de qualité et de nature, une longue coulée verte (photo) conduira de la rue Saint-Filleul à la Seine en passant par l'actuel Conforama et le MacDonald's. « Depuis 3 ans, un projet de quartier est réfléchi de façon globale, à l'échelle de la ville, en prenant en compte ici les problèmes de ruissellement, le maillage des transports en commun, la présence des services publics », souligne l'élue. Une nécessité devenue urgence.



Sources d'énergie

Depuis 2020 et d'autant plus en 2022 avec l'avènement de la guerre en Ukraine, la Ville investit chaque année près de 6 millions d'euros dans la rénovation de son patrimoine bâti et ses équipements, tels le cinéma Omnia (en photo, ci-contre), rouvert en novembre 2022, et dont la consommation d'énergie est aujourd'hui deux fois moins importante. En trois ans, les performances énergétiques des écoles Pasteur, Pape-Carpantier, des Sapins, par exemple, ont été améliorées grâce au changement des menuiseries extérieures ou à l'isolation de la toiture. La Ville a également rejoint cette année un groupement de commandes pour la fourniture et la pose en toiture de panneaux photovoltaïques. Elle pourra ainsi réaliser des économies à l'achat, les coûts de l'énergie étant ensuite réduits une fois l'installation en service. « Grâce à cette adhésion,



nous pourrons poursuivre le développement des panneaux photovoltaïques sur les bâtiments municipaux », commente Fatima El Khili. C'est dans cette volonté de sobriété énergétique et de décarbonation que s'inscrit la chaufferie de biomasse. Ouverte en 2020, elle permet, via le réseau de chaleur de La Petite-Bouverie, d'alimenter 17 000 logements rouennais et la clinique Saint-Hilaire.



Plein de ressources

Pour être à la hauteur de ses ambitions environnementales, la Ville impose ses exigences aux promoteurs immobiliers souhaitant obtenir un permis de construire sur son territoire. À l'image du programme Gaia situé dans le quartier Flaubert (photo) qui sera doté de panneaux photovoltaïques, tous les projets ont été repris pour y intégrer davantage de durabilité. Les opérateurs doivent désormais proposer à la Ville des solutions en matière de production d'énergie, de gestion de l'eau, d'énergies renouvelables. Tous ces facteurs participent à l'accélération de la transition écologique, à l'amélioration de la qualité de vie des habitants et au renforcement de la sobriété énergétique des nouvelles et futures constructions.

Envisager le futur

La première moitié du mandat a été l'occasion pour l'équipe municipale de lancer de nombreux projets urbanistiques d'envergure. L'enjeu est important puisqu'il s'agit de combler les lacunes en termes d'équipements publics ou privés, dont les habitants ont besoin dans différents endroits de la ville. Sur la rive gauche a commencé à se dessiner le nouveau quartier Flaubert. Y seront construits un gymnase et un groupe scolaire. Au sud de la rue Saint-Julien, le projet Pépinières comprendra l'extension de l'école ainsi que la création de 179 logements sociaux, articulés autour d'un nouveau parc. Plus à l'est, le quartier Grammont se dotera d'un nouveau centre social et d'un gymnase. Sur la rive droite, le centre Henri-Becquerel (*projet ici à droite*) a vu se confirmer son extension rue d'Amiens. Un projet entièrement repris par la Ville qui l'a enrichi par une approche plus environnementale et inclusive.



photo : Groupe 6



En commun

Question rapidité, le vélo ou la marche

sont imbattables à Rouen. Mais les transports en commun tirent leur épingle du jeu, eux aussi. Depuis trois ans, de gros efforts ont été entrepris pour moderniser et rendre encore plus accessibles les transports en commun. Gratuité le samedi, gel de la tarification, restructuration du réseau Astuce avec de nouvelles lignes de bus, toutes ces actions ont fait grimper leur fréquentation de plus de 10 %. Pour répondre aux besoins des usagers, la ligne T4 a été prolongée jusqu'à la faculté de médecine. Dans un souci d'accélérer la décarbonation, la Métropole a également acheté des bus électriques et à hydrogène. Dernier projet en date, la future ligne T5, dont les travaux ont débuté rive gauche, au mois de juillet.



photo : G. Flamein



Conduite accompagnée

Pourquoi voyager seul alors qu'on peut le faire à plusieurs ? Partager un mode de transport permet

de réduire la pollution de l'air, les bouchons et les nuisances sonores. À l'image de la navette fluviale électrique Calypso qui, en semaine, relie les deux rives depuis l'avenue Pasteur. Depuis deux ans, en plus, elle transporte les supporters de hockey, les soirs de matches du quai du Pré-aux-Loups à la patinoire de l'île Lacroix. Pour d'autres distances, on peut aussi privilégier le covoiturage. Deux lignes ont été mises en place entre Rouen et Val-de-Reuil (via le dispositif Covoit'ici, NDR) et entre Rouen et Barentin.

Ça roule pour le vélo!

Repenser l'urbanisme, c'est aussi réfléchir aux modes de déplacements. À Rouen, depuis trois ans, la place de la voiture est volontairement réduite au profit d'autres mobilités, plus respectueuses de l'environnement. Le vélo en est un exemple et la Ville, en étroite collaboration avec la Métropole Rouen Normandie, a pu densifier son réseau cyclable. « C'était notre priorité, explique Samuel de Gentil-Baichis, conseiller municipal délégué aux Usages partagés de la voiture, aux Mobilités douces, au Plan de déplacement des employés et au Parc municipal de véhicules. Nous avons rempli nos objectifs, à savoir concrétiser des pistes cyclables structurantes comme celles du boulevard de l'Europe et du Mont-RibouDET ; adapter la ville aux cyclistes par la mise en place d'une signalétique adaptée ; avoir un meilleur maillage du territoire en étendant l'offre Lovélo en libre-service depuis juillet qui complète la location de longue durée. » Un dispositif que renforce également l'implantation de parkings à vélos au plus près des habitants ou sur demande des usagers. Reste encore à connecter les communes limitrophes par la création d'itinéraires cyclables stratégiques inscrits dans le REV, le Réseau express vélo.

Participation citoyenne



Tous ensemble

À Rouen, la démocratie locale et la participation citoyenne ont pris une place prépondérante dans l'action municipale. Participer à la vie de la cité est maintenant l'affaire de tous. Des outils ont récemment été créés, à l'image de l'Assemblée citoyenne.

Lancée en début d'année 2022, d'abord sous la forme d'une Convention citoyenne, l'Assemblée citoyenne a pris sa forme définitive quelques mois plus tard, en même temps que la plateforme RouenCitoyenne.fr (lire ci-contre). L'Assemblée citoyenne? C'est l'un des outils de démocratie participative mis en place par l'équipe municipale depuis le début du mandat. « C'est le modèle de participation le plus abouti, on parle de "démocratie délibérative" pour construire, avec la population, des solutions à des problèmes de politique publique », *décrivait en amont Laura Slimani, adjointe au maire en charge de la Démocratie locale et participative. Concrètement, cette Assemblée citoyenne compte 55 Rouennaises et Rouennais de plus de 16 ans, volontaires ou bien tirés au sort sur la liste électorale. Elle est libre dans son fonctionnement, dans le sens où les élus n'interviennent pas pour donner des orientations. « Plusieurs groupes de travail se sont formés pour cette première séquence de deux ans. Ils se réunissent une à deux fois par an. Les thématiques retenues tournent autour de la transition écologique et l'implication des habitants, l'urbanisme inclusif, la Capitale européenne de la Culture, les risques industriels ou encore les outils de la démocratie locale eux-mêmes », rapporte Laura Slimani. Cette Assemblée citoyenne va peser dans certaines décisions du Conseil municipal, pour améliorer le quotidien des Rouennaises et des Rouennais. C'est bien l'objectif de ces séances de travail en commun.*

À ne pas oublier!

Grande nouveauté ayant trouvé son rythme de croisière, le Débat des mémoires fait l'objet de toutes les attentions : de la part de la Ville, qui a créé un service dédié et fait vivre initiatives et rendez-vous ; de la part des Rouennaises et des Rouennais eux-mêmes, qui se sont emparés du sujet et le nourrissent. Une démarche participative pour retrouver les traces mémorielles uniques et cachées de Rouen. « C'est grâce à cette démarche, avec les habitants, que nous avons pu proposer l'exposition "Femmes rouennaises inspirantes" (photo) par exemple, détaille Laura Slimani. La Ville s'illustre avec ce projet, il n'est pas rare que d'autres communes viennent nous demander des renseignements sur notre Débat des mémoires. » Une expo, mais aussi des conférences, projections ou spectacles en lien avec le sujet, voilà pour la partie événementielle. Sur la plateforme



photo: C. Poullet - Ville de Rouen

RouenCitoyenne.fr, chacun peut également nourrir une « carte participative des mémoires » et en déposer souvenirs et anecdotes. Enfin, le Débat des mémoires interroge la place des femmes dans l'espace public. Cela se traduit, notamment, par la féminisation des noms de très nombreuses rues, équipements ou station de métro...



photo: S. Flipo



Travail collectif

Sur le trousseau des outils de la démocratie participative, on trouve aussi les Ateliers de quartier, animés par les élus de secteur (lire encadré p. 23, NDLR). Les habitants s'impliquent pour améliorer leur cadre de vie en suivant de près les différents chantiers. Même chose avec le Budget participatif, pour lequel la Ville alloue 1 M€ sur trois ans. Petite subtilité : ce sont les Rouennaises et les Rouennais qui votent pour leurs projets préférés. Autre outil mis à disposition des habitants, le droit d'Initiative Citoyenne Locale qui permet aux citoyens (ou groupes de citoyens) de saisir le Conseil municipal sur tout sujet relevant des compétences de la Ville. Proposer, participer, donner son avis, faire avancer les choses... À Rouen, la démocratie participative œuvre pour le bien commun.

LES OUTILS DE LA PARTICIPATION CITOYENNE

LES CONCERTATIONS

L'avis des Rouennaises et des Rouennais, c'est important ! Aussi, la Ville le prend en compte à chaque fois que cela est possible, à travers un outil participatif en ligne.

LE DÉBAT DES MÉMOIRES

Une équipe dédiée de la Ville de Rouen propose, pour et avec les habitants, de partir à la recherche de traces mémorielles uniques et cachées à travers une démarche participative.

LE DROIT D'INITIATIVE CITOYENNE LOCALE

Tout citoyen ou groupe de citoyens peut saisir le Conseil municipal sur tout sujet d'importance, pourvu qu'il relève des compétences de la Ville. Les conditions sont à retrouver sur la plateforme.

ROUEN CITOYENNE

Rouen 

L'ASSEMBLÉE CITOYENNE

55 Rouennaises et Rouennais composent cette instance et mènent un travail sur la ville de demain à travers des séances de travail qui se déroulent une à deux fois par mois.

LES ATELIERS DE QUARTIER

Toutes les bonnes idées sont les bienvenues pour améliorer le cadre de vie, enrichir le lien social, développer la culture et l'attractivité, au cœur des quartiers rouennais.

LE BUDGET PARTICIPATIF CITOYEN

Ce dispositif annuel permet à tous de proposer un projet pour la ville. Les projets sélectionnés sont ensuite soumis au vote citoyen. Les lauréats seront réalisés par la Ville.



À hauteur d'enfants

Continuer de construire la politique de l'enfance et de la petite enfance avec et pour ceux qui la vivent, des familles aux agents. Une ambition évidemment renouvelée.

À mi-chemin de son mandat en tant qu'adjointe aux Écoles et à la Petite enfance, Florence Hérouin-Léauté mesure pleinement ce qu'il reste à parcourir. Parmi les chantiers majeurs, notamment : rédiger le prochain PEDT (Projet éducatif de territoire), poursuivre la renaturation des cours d'école, finaliser la réorganisation des services à l'enfance et bien évidemment construire les futurs établissements rouennais. En attendant, certaines nouveautés ont déjà trouvé toute leur place dans le quotidien des familles. Le meilleur exemple reste certainement « La rue aux enfants » : une journée où l'on sanctuarise un espace public pour en faire un terrain de jeux grande nature pour les plus jeunes. Après deux éditions rue Jeanne-d'Arc, le rendez-vous traverse la Seine pour aller animer le centre-ville rive gauche. « Ce qui nous tient à cœur, c'est de réaliser la Ville à hauteur d'enfant, précise l'élue. Cela signifie prendre en compte la parole de l'enfant, le placer au centre des projets qui le concernent et globalement construire avec les familles. » Une volonté qui se traduit par plus de temps d'échanges et d'écoute, afin de proposer des services et équipements au plus près des besoins. Rue aux écoliers, soutien à la parentalité, temps libres et renaturation, la méthode est simple. « Tout le monde se met autour de la table pour construire ensemble. Ça a créé un climat de confiance. Parce que la confiance, ça ne se décrète pas. Ça se tisse, ça se prouve et ça s'entretient », conclut l'élue.



photo : S. Flipeau

Tendre vert

La renaturation, tout le monde va en bénéficier. » Menés à grand train dans les cours des écoles et des crèches municipales, les travaux de renaturation (école Debussy, ci-contre) ont trouvé leur rythme de croisière. L'été, propice aux grandes manœuvres, amène son lot d'une dizaine d'établissements chaque année. Si les raisons et vertus sont évidentes, ce sont les bénéfices de la méthode que l'adjointe retient surtout. « Grâce à la renaturation, nous avons tissé du lien entre les équipes de la Ville, les enfants, les parents et les enseignants. C'est un espace de dialogue et de confiance qui n'existait pas avant et cela doit nous inspirer », explique Florence Hérouin-Léauté. À chaque projet, le même modus operandi : on se met autour de la table et on écoute les envies de chacun, des plus petits aux plus grands, puis on essaie d'y répondre le plus justement



photo : S. Flipeau

possible dans la limite des contraintes techniques et budgétaires. Et on réajuste si besoin a posteriori. Après la phase de lancement – qui a vu 5 cours renaturées à l'été 2021 – la Ville compte désormais 25 espaces extérieurs réalisés, dont 3 crèches. Et envisage bien de maintenir la cadence afin de passer partout d'ici à la fin du mandat.



photo : S. Flipeau



Le juste prix

Malgré la crise sanitaire, puis l'inflation précipitée par la guerre en Ukraine, la Ville de Rouen a maintenu ces trois dernières années les grilles tarifaires des services qu'elle assure dans les écoles et les centres de loisirs municipaux. Que ce soit pour la restauration ou les accueils du matin, du soir ou du mercredi, les familles n'ont pas vu leur facture augmenter. Pour autant, « le niveau de service et l'exigence que l'on s'applique sont toujours aussi hauts », précise Florence Hérouin-Léauté. Avec le principe de la tarification sociale – qui prévoit que les tarifs des services périscolaires et extrascolaires sont indexés sur le quotient familial – solidement ancré dans la logique de la municipalité.

Petits progrès, grands succès

Certains dispositifs imaginés par la municipalité n'ont pas mis longtemps à faire l'unanimité. C'est le cas des « Vacances côté cour », dont la première occurrence a eu lieu à l'été 2020. Souhaitant multiplier le nombre d'espaces de loisirs, et notamment pour les enfants et les familles, la Ville ouvre les cours de certaines de ses écoles pendant les congés. Dans la foulée, à la rentrée 2020, elle expérimente une piétonisation des abords des établissements scolaires aux entrées et sorties de classe. D'une petite quinzaine d'écoles au démarrage, le dispositif « La rue aux écoliers » compte désormais 26 participants. Et une véritable adhésion du côté des familles, qui ont plébiscité l'idée porteuse de sens écologique mais aussi de convivialité. « C'est une source de satisfaction que ces dispositifs "légers" rencontrent l'adhésion », selon l'adjointe Florence Hérouin-Léautey. Un pas de plus de la ville pensée pour les enfants.



photo : S. Filipeau

La pierre à l'édifice

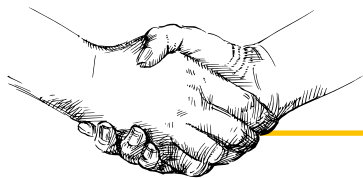


photo : S. Filipeau

Propriétés de la Ville, les écoles publiques, les crèches municipales et les centres de loisirs font évidemment l'objet d'un entretien mené au long... cours. Mise aux normes de sécurité, amélioration de l'accessibilité ou rénovation énergétique, la municipalité consacre une part de son budget annuel à assurer sa mission. De même, elle mène depuis le début du mandat des études pour les constructions ou extensions d'établissements. Celle de l'école Honoré-de-Balzac, par exemple, sera livrée d'ici à janvier 2024. Le groupe Cartier-Dubocage doit de son côté démarrer une réorganisation de ses espaces. Du côté des nouveaux bâtiments à venir, les projets sur les Hauts-de-Rouen et à Flaubert avancent bon train et le recensement des besoins est en cours sur celui qui prévoit le déplacement – et l'agrandissement – des Pépinières. « La priorité pour la fin du mandat municipal est que toutes les premières pierres de ces constructions soient posées », souligne Florence Hérouin-Léautey. Avec des ouvertures prévues pour la rentrée de septembre 2027.

Priorité aux tout-petits

Du côté des tout-petits, la Ville est évidemment aussi mobilisée. En plus de ses crèches municipales et relais de la petite enfance, elle continue de mener une politique d'accompagnement à la parentalité qui prend de multiples formes. C'est ainsi qu'elle soutient financièrement les associations qui œuvrent dans ce domaine – de l'EPE 76 (École des parents et des éducateurs de Seine-Maritime) à la plus récente Maison des familles, installée rue d'Elbeuf depuis juin 2022. Mais pas que. Depuis 2020, elle est ainsi devenue le partenaire institutionnel du Salon des parentalités, dont 3 éditions se sont déjà déroulées à La Halle aux toiles. Et travaille avec les associations sur la rédaction d'un guide de la parentalité. « Il nous faut également continuer à favoriser les espaces de dialogue libres et gratuits pour entourer tous les parents et leur apporter les réponses de professionnels », explique Annie Boulon-Fahmy, conseillère municipale déléguée à la Petite enfance. Dans un contexte national de tension sur le recrutement des professionnels de la petite enfance, la Ville a aussi revu les grilles salariales des auxiliaires de puériculture et éducateurs de jeunes enfants et valorisé les équipements et la formation pour ses agents. Pour que les tout-petits rouennaises et rouennais continuent de bénéficier du meilleur.



L'atout séduction

La Ville a relancé l'attractivité de son territoire en développant de nombreuses animations populaires en collaboration avec les commerçants et artisans rouennais.

Depuis la crise sanitaire qui a frappé de plein fouet le commerce et l'artisanat local, la municipalité a travaillé en partenariat étroit avec les acteurs locaux. Exonération de loyers, extension gratuite des terrasses, création de la fête du Commerce sont quelques-unes des mesures exceptionnelles prises pour relancer l'activité économique. La Ville a depuis poursuivi ses efforts pour développer l'attractivité de Rouen. En capitalisant sur ses atouts culturels et patrimoniaux et en fédérant les professionnels du secteur autour de projets ambitieux. « Rouen, avec ses 3000 commerces, est le premier centre commerçant de Normandie, souligne Sileymane Sow, adjoint au Commerce, à l'Économie, aux Relations internationales, à l'Armada et aux Manifestations publiques. L'objectif depuis le début du mandat était de "réveiller la belle endormie". L'idée a donc été d'associer plus étroitement les acteurs locaux aux initiatives portées par la Ville et Rouen Tourisme. Les meilleurs exemples en sont les nouvelles fêtes Jeanne d'Arc et la fête du Fleuve, deux événements très populaires. » Le rayonnement international s'est également traduit par l'obtention du label « Ville créative Unesco gastronomie ». La Ville a aussi lancé des Assises du commerce. Elle a mis en place un droit de préemption afin de diversifier l'offre commerciale et travaille sur une taxation des cases vides pour mieux les résorber.



Forces alliées

Lancées en juin 2022, les Assises du commerce sont l'un des axes forts de travail instauré par la Ville. Déclinées sous forme d'ateliers, elles ont réuni autour de la table la collectivité locale et les professionnels du commerce et de l'artisanat. Le but étant d'élaborer ensemble des outils permettant de dynamiser l'ensemble du territoire. Améliorer la communication sur les événements commerciaux, décliner davantage les animations quartier par quartier,

sortir une nouvelle charte des terrasses, travailler sur une esthétique unique des marchés rouennais sont autant de pistes proposées et explorées par les commerçants et artisans à poursuivre de façon concrète dans les années à venir. Toujours dans l'objectif de rendre la ville plus accueillante, la Ville a concentré ses efforts sur les terrasses depuis la fin de la pandémie. « Il faut savoir qu'une terrasse est le premier élément d'attractivité d'une ville, précise Sileymane Sow. En disant que nous voulions faire de Rouen la plus grande terrasse de France, il s'agissait de lancer un signal fort à destination des cafetiers et des restaurateurs pour leur montrer que nous les aiderions à les rendre encore plus attractifs. »



Diversité encouragée

Afin de réduire le nombre de cases vides, la Ville a mis en place un droit de préemption sur les fonds de commerce et sur les baux commerciaux et artisanaux. Elle peut agir sur le maintien et la diversité des activités commerciales et artisanales, sur la maîtrise de la transformation des locaux commerciaux en bureaux, logements ou services tertiaires et sur l'aide à l'installation. Elle l'a activé pour la 1^{re} fois en février en faisant l'acquisition, place des Emmurées, du bien et de l'ensemble du mobilier appartenant à la SARL Vert Bouteille. Le droit de préemption s'exerce dans trois zones prioritaires : Lafayette-Saint-Sever-boulevard d'Orléans ; République-Alsace-Lorraine-Général-Leclerc ; Lombardie-Châtelet-Les Sapins.

Rénovation urbaine

Le Nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) est un projet de grande envergure qui vise à transformer profondément des quartiers qui en ont besoin. Sur Rouen, c'est le cas des Hauts-de-Rouen et de Grammont. Ainsi est lancé le projet de réhabilitation du Châtelet autour des châteaux d'eau qui entend rouvrir le centre vers les autres quartiers en améliorant les dessertes, restructurer le bâti vieillissant et améliorer l'offre d'équipements. Le NPNRU, c'est aussi la création de la Plaine des sports, du côté du collège Georges-Braque, avec un projet soutenu par la Ville de construction d'un parc aquatique. C'est encore l'émergence d'un nouveau groupe scolaire vers la rue Dunant. Mais tout cela requiert beaucoup d'énergie, d'argent et du temps. Seul signe tangible de la mutation pour l'instant : la démolition en cours de la Banane (photo), immeuble devenu trop vétuste. En attendant de construire.



photo : H. Debruyne



Marche à suivre

Qui dit ville plus accueillante, dit ville où il fait bon flâner. Depuis 3 ans, la Ville termine la 1^{re} tranche du programme de rénovation urbaine Cœur de métropole. Ce dernier a permis d'agrandir le plateau piétonnier du centre-ville pour en faciliter les déplacements. Comme avec, par exemple, la création en zone 30 de la rue Jeanne-d'Arc ou la piétonnisation de la rue des Boucheries-Saint-Ouen durant l'été. Depuis le mois de juillet 2023, les travaux sont lancés pour réaménager la rue Beauvoisine entre la place de la Rougemare et le boulevard de l'Yser. Reste à venir la rénovation de la rue de Crosne pour créer une véritable connexion entre les quartiers Ouest et la place du Vieux-Marché.



photo : G. Flamin



Permis de louer

Dès 2021, la municipalité par son élue au Logement Amèle Mansouri décide d'agir contre l'habitat indigne en imposant le Permis de louer. Les propriétaires ont ainsi pour obligation de déposer une demande d'autorisation préalable de mise en location. Cela veut dire présenter des garanties pour le logement de manière à ne pas louer un bien qui exposerait les occupants à des risques physiques ou susceptibles de nuire à leur santé. Cette obligation porte essentiellement sur le centre-ville rive droite et rive gauche.

Économie plurielle

Bien que n'étant pas une compétence propre de la Ville, l'ESS (Économie sociale et solidaire) dont le réseau a été créé en 2014, a conservé toute sa place au sein des prérogatives de la nouvelle équipe municipale. Depuis trois ans, Stéphane Martot puis depuis cette année, Aliénor Dureuil-Bensahhou, en poursuivent le développement. « Nous mettons tout en œuvre pour continuer notre travail à l'égard des structures de l'ESS et pour soutenir et encourager toutes les initiatives sur Rouen et sa métropole », commente la conseillère municipale déléguée à l'ESS. Depuis 2020, le réseau s'est de plus en plus structuré. Aujourd'hui, il regroupe une quarantaine de membres qui, de plus en plus, collaborent sur différents projets. L'on peut citer par exemple la fabrication de boîtes de collecte par l'Atelier autonome pour l'association Sangrancune76 et livrées par Toutenvélo. Depuis 2022, la boutique éphémère, ouverte rue Jeanne-d'Arc en 2019, accueille des associations ou des coopératives tout au long de l'année. Le soutien financier aux structures de l'Économie sociale et solidaire a aussi été doublé. En 2022, le festival de l'ESS a été créé, faisant la part belle aux jeunes, le temps d'une journée, pour les sensibiliser à cette autre économie et à ses valeurs.

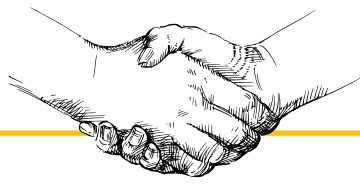


photo: A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

Depuis l'été 2022, la rue Jeanne-d'Arc a changé de visage entre les rues Jean-Lecanuët et du Général-Leclerc. Des marquages d'animation ont été réalisés par InkOj. Techniques et artistiques, ils permettent une meilleure cohabitation entre automobilistes, cyclistes et piétons. Ils accompagnent le retrait des feux de signalisation, la rue Jeanne-d'Arc étant devenue sur cette portion une zone de rencontre (avec une limitation de vitesse à 20 km/h). Ces marquages constituent un soutien visuel à la candidature de Rouen comme Capitale européenne de la Culture 2028, mêlant histoire et modernité tout au long de son artère principale.



illustration: DR

Présenté aux habitants le 13 mai dernier, le futur parc des Sources est l'un des projets phares de la mandature. Cette immense coulée verte traversera les quartiers Ouest, reliant la rue Saint-Filleul à la Seine. Ce projet est le fruit d'une concertation menée ces dernières années avec les habitants, ces derniers souhaitant un retour à la nature dans une zone extrêmement dense et bétonnée. L'emplacement de ce parc a été défini en raison de sa proximité avec la Luciline et surtout en raison de sa vulnérabilité identifiée aux risques d'inondations.



photo: L. Voiment

La première phase du programme Cœur de métropole s'est achevée sur le côté nord de la place du Vieux-Marché. Ont été réalisés l'agrandissement des trottoirs, la reprise de la chaussée et du pavage pour une harmonisation avec les autres rues environnantes.



photo: G. Flamein

La place Gaillardbois s'est métamorphosée en espaces verts, accueillant bancs et jeux pour enfants. Place en fin de mandat à celle de la Haute-Vieille-Tour, dont le parking en surface devrait disparaître au profit d'un jardin afin de continuer le retour de la nature en centre-ville.



photo: G. Flamein

Achevée cet été, la nouvelle piste cyclable du boulevard de l'Europe permet aux vélos de rejoindre le pont Mathilde depuis l'avenue Jean-Rondeaux. Une voie supplémentaire dédiée aux mobilités douces, à l'image de la piste cyclable du Mont-Riboudet en cours de finition.



photo: G. Flamein

Depuis le 31 mai 2022, les quais bas rive gauche accueillent un terrain de beach-volley. En accès libre, cette nouvelle infrastructure permet de développer les sports en plein air. Des panneaux de basket y ont été ajoutés pour créer un bel espace à destination des familles.



photo: F. Lamme

Coup de jeune pour la place des Carmes : à 12 jours de Noël 2021, la Ville a aménagé un bouledrome. Il s'agissait d'un bénéfice collatéral du plan de renaturation, puisque cet équipement a accompagné la déminéralisation du site au pied des tilleuls pour des plantations.



photo: G. Flamein

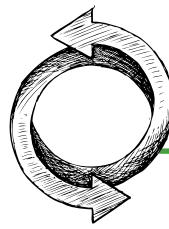
Lancés en juillet 2023 avec ceux des concessionnaires sur les réseaux de gaz et d'électricité, les travaux Cœur de Métropole débiteront rue Beauvoisine en avril. Elle sera piétonnisée entre les rues du Cordier et Jean-Lecanuët et sa partie haute transformée en zone de rencontre.



photo: G. Flamein

Lancé en 2020, le chantier du quartier Flaubert avance. Cette année ont été livrés les logements et les bureaux de l'« Éveil de Flaubert », programme réalisé par Bouygues Bâtiment Grand Ouest. La 2^e phase de logements est en cours et est menée par le promoteur Linkcity.

Propreté & tranquillité



De plus en plus propre

La Ville de Rouen, avec le concours de la Métropole Rouen Normandie, a érigé la propreté en priorité, dès le début du mandat.

C'est bien un Plan Urgence Propreté (PUP) qui a été lancé au début du mandat par l'équipe municipale, en lien avec les services de la Métropole. Parce qu'en la matière, on peut toujours mieux faire. « C'est en effet l'une des priorités. Nous avons beaucoup progressé avec le déploiement important de matériel, des ajustements dans la collecte, la mise en place d'une brigade d'intervention rapide efficace pour les incivilités et d'une application pour aider les habitants à faire le tri et connaître les différentes démarches », énumère Kader Chekhemani, adjoint en charge de la Propreté à la Ville de Rouen. Pour autant, il reste du travail à accomplir, aussi bien du côté de la collectivité que des habitants. Pour preuve, les agents de la Brigade Environnement Propreté ont tout de même verbalisé les auteurs de mauvaises pratiques (dépôt sauvage notamment) à 310 reprises sur le premier semestre de l'année 2023. Des solutions existent, l'appli « Mon Tri » permet notamment de prendre connaissance de toutes les démarches, de tous les dispositifs en place, que ce soit pour bien trier ses déchets ou encore faire enlever ses encombrants. Parce qu'une ville plus propre est une ville plus agréable à vivre, les efforts à poursuivre sont l'affaire de tous. « Ce plan d'urgence est suivi par nos services de manière quotidienne, et ce sera le cas jusqu'à la fin du mandat », confirme d'ailleurs Kader Chekhemani.



photo: F. Lamme

Un plan 4 étoiles

Un peu plus d'un an après avoir décroché une troisième étoile au label « Éco-propre » de l'Association des villes pour la propreté urbaine (AVPU), la Ville de Rouen s'est vue décerner une quatrième étoile, le 25 mai dernier, lors de la remise annuelle des trophées qui se déroulait à Niort. Une récompense qui vient valider la politique active de la municipalité en matière de propreté depuis le début du mandat. Pour obtenir cette quatrième étoile, le règlement de l'AVPU précisait notamment le point suivant: « La ville met œuvre des actions partagées avec les habitants par une mobilisation citoyenne ». C'est chose faite avec les actions collectives de ramassage (photo) ou encore l'activation du plan « Mon propre quartier », en collaboration avec la Métropole. Et la 5^e étoile alors? « On se



photo: S. Filipeau

donne deux ans pour l'obtenir », répond Kader Chekhemani. De quoi se mettre à la hauteur de Nice, Niort, Metz ou encore Saint-Brieuc, villes ayant obtenu la récompense ultime. D'ici là, il va encore falloir travailler, et de manière collective.



photo: F. Lamme



Bacs mention très bien

Les Rouennaises et les Rouennais les ont vues arriver petit à petit : 280 corbeilles (140 pour le tri, 140 divers) ont été installées sur tout le territoire communal en 2022. Plus pratiques, plus esthétiques, elles ont en outre été placées à des points plus stratégiques. En 2023, place au matériel de collecte : 361 colonnes aériennes ont été implantées à Rouen, ainsi que 76 colonnes solaires compactrices (photo), en complément des 28 déjà présentes. Et ça va continuer. « Il faut répondre à des problématiques le plus justement possible, justifie Kader Chekhemani. Nous avons constaté par exemple que les déchets à côté d'un bac pouvaient attirer encore plus de déchets. À nous de trouver le bon dimensionnement et la bonne fréquence de ramassage pour y remédier. »

Brigade de nuit active

Augmenter la présence policière le soir et le week-end. » La proposition apparaissait tout en haut de la partie « sécurité », dans le programme présenté aux Rouennais par le groupe Fiers de Rouen, en amont de l'élection municipale de 2020. L'objectif est atteint depuis le 1^{er} avril 2023 et la mise en place effective de la brigade de nuit. Composée de 11 agents (9 hommes et 2 femmes), elle assure une présence sur le terrain du mardi au dimanche (inclus), de 20 h 15 à 3 h 30 du matin. « La brigade a très vite trouvés ses marques, renseigne Kader Chekhemani. Lors des trois premiers mois de fonctionnement, elle a par exemple approché 847 fois des Établissements recevant du public, bars ou discothèques principalement, pour 49 infractions relevées. » À noter aussi les 46 interventions chez les particuliers, les 12 verbalisations pour tapage nocturne, les 310 infractions routières ou les 58 infractions pour voie de fait. Kader Chekhemani le confirme, « la brigade de nuit fonctionne bien de manière complémentaire à la police nationale, chacun intervenant sur son champ d'action ». Un petit rappel essentiel : pour appeler la police, de jour comme de nuit, un seul numéro, le 17.



photo : DTP - Ville de Rouen



On forme

Recevoir et accompagner les victimes de violences spécifiques demande un savoir-faire

et des compétences adaptées. C'est pour cette raison que la Ville de Rouen organise des sessions de formation, en interne, à destination des agents de la police municipale, y compris ceux de la toute nouvelle brigade de nuit (notre article ci-dessus, NDLR), pour les sensibiliser sur le sujet et leur montrer la marche à suivre dans des situations de violences intrafamiliales, de violences faites aux femmes, ou encore lors de l'accueil de femmes prostituées victimes d'agression. Dans le cadre du partenariat avec l'application Umay (lire ci-dessous) sur le harcèlement de rue, les formations sont mêmes étendues aux agents travaillant dans les gymnases, les piscines ou à la patinoire.



Umay, appli utile

La Ville de Rouen a engagé un partenariat avec l'application Umay dès le mois de mai 2022. Un outil pour lutter contre l'insécurité, qui permet à ses utilisateurs de signaler des faits tels que le harcèlement, une agression, un sentiment d'insécurité ou même de géolocaliser son propre parcours. Au 1^{er} septembre 2023, 3 000 utilisatrices et utilisateurs étaient recensés. Par ailleurs, 67 « safe places » sur le territoire communal sont comptabilisées. Ce sont des endroits (commerces, bars...) répertoriés par Umay, dans lesquels une personne qui se sent menacée, ou se trouve victime d'un harcèlement, peut se réfugier. À télécharger sur le smartphone!

Vidéoprotection : c'est tout vu

L'objectif des 109 caméras de vidéoprotection déployées sur le territoire communal d'ici 2024 (contre 40 en 2020) est en passe d'être atteint. Rouen accusait en effet un petit retard en la matière en comparaison avec d'autres villes de la même caste, il sera très prochainement comblé. Ces caméras, elles participent avant tout à la sécurité des personnes et des biens, « un dispositif complémentaire à la présence sur le terrain », ajoute Kader Chekhemani, adjoint en charge de la Tranquillité publique. Outil dissuasif mais aussi précieux allié lors de faits délictueux visionnés en direct (au nombre de 143 en 2022) par le Centre de Supervision Urbain (CSU) ou dans le cadre d'une réquisition judiciaire (377 pour toute l'année 2022). Ces caméras sont disséminées sur tout le territoire communal. Pour tout savoir sur le sujet, il existe une page web dédiée sur le site internet de la Ville : Rouen.fr/videoprotection.

Attractivité

Une ville qui vit, c'est aussi une ville qui met sur pied des rendez-vous populaires de grande ampleur. Ces événements ponctuent l'année, invitant Rouennaises et Rouennais mais aussi les visiteurs, à se retrouver dans les rues ou sur les bords de Seine.



photo : S. Filipeau

La Fête du fleuve est la petite dernière des grandes occasions. Pour sa 2^e édition en 2022, elle accueillait le funambule de l'extrême Nathan Paulin qui, à 90 m de haut au départ de la Cathédrale, enchantait des dizaines de milliers de personnes le nez en l'air.



photo : N. Bayard

L'Armada n'a pas raté son retour en 2023. Une fois encore, des millions de personnes étaient au rendez-vous du plus grand rassemblement de navires au monde qui porte au-delà des frontières l'image de Rouen.



photo : S. Filipeau

Première ville française à être distinguée par l'Unesco comme ville créative dans le domaine de la gastronomie, Rouen fait vivre sa distinction obtenue en 2021 en mettant à l'honneur ses savoir-faire culinaires et ceux qui les font vivre. Aide alimentaire, maraîchage urbain, bien-manger et lutte contre le gaspillage sont quelques-uns des atouts locaux soulignés par l'institution internationale.



photo : S. Flipeau

Encore un événement qui grandit. La traditionnelle Fête du ventre, rendez-vous des papilles, prend ses aises sur la rue Jeanne-d'Arc depuis deux ans. Près de 150 exposants autour des produits régionaux et de la gastronomie.



photo : S. Flipeau

Une journée dédiée entièrement aux petits sur un espace totalement sécurisé et piétonnisé. C'est la Rue aux enfants qui s'est installée rive droite en 2021 et 2022 et rive gauche en 2023. La ville à hauteur d'enfants : un enjeu pour la municipalité.



photo : S. Flipeau

L'équipe municipale a voulu redonner du lustre à une fête traditionnelle en hommage à l'une des plus grandes héroïnes de l'Histoire. Depuis 2022, les Fêtes Jeanne D'Arc prennent un essor inédit avec marchés médiévaux, démonstrations de savoir-faire ancestraux, univers fantastique... Et le public répond massivement à l'invitation.



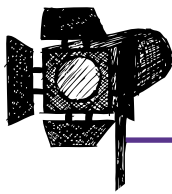
photo : G. Flaminin

C'est le rendez-vous de l'été pour les jeunes et les moins jeunes ; notamment pour tous ceux qui ne partent pas en vacances. Rouen sur mer, toujours présente sur les quais de Seine pour proposer animations, ateliers, concerts et soirées.



photo : S. Flipeau

Proximité : c'est l'une des nécessités de l'action municipale aujourd'hui. S'efforcer d'être au plus près des habitants pour les entendre et les écouter. Via RouenDirect, Nicolas Mayer-Rossignol invite ainsi chacun tous les vendredis à partir de 18 h depuis le début de son mandat par visioconférence à débattre du présent et de l'avenir, à poser des questions sur des sujets concrets de la vie quotidienne ou à aborder les projets en cours portés par la Ville. Mais également lors de réunions dans les quartiers à l'occasion de la mi-mandat. La proximité, c'est aussi le travail de deux adjoints Nicolas Zuili – sur le secteur rive droite – et Frédéric Marchand – secteur rive gauche – et des 3 conseillers municipaux délégués Mamadou Diallo (rive gauche), Pierre-Yves Rolland (secteur Est) et Valentin Rasse-Lambrecq (secteur Ouest). Sur le terrain, tendre l'oreille, identifier les problèmes, réfléchir à des solutions et les mettre en œuvre le cas échéant. Une courroie de transmission indispensable entre le citoyen et la République qui permet aussi de faire naître de nouvelles idées et de nouveaux projets.



En capitale

Depuis quelques mois, la candidature Rouen Seine Normandie 2028 à la Capitale européenne de la culture cristallise tous les espoirs et toutes les attentions. Un élan qui profite aussi à la ville et à ses acteurs culturels. « Dans cette politique concertée, il y a un fil conducteur : que l'art soit présent le plus possible, partout et toute l'année dans la vie des habitants », appuie Marie-Andrée Malleville, adjointe en charge de la Culture. Des événements sont mis en place, comme « Automne curieux » pour les arts visuels et l'art dans l'espace public, d'autres sont recentrés pour être mieux identifiés, à l'image de « Curieux printemps » et sa programmation de compagnies professionnelles ayant un lien avec le territoire. À noter aussi la mise en avant des pratiques amateurs, avec un mois de juin dédié désormais. La suite ? Elle s'annonce passionnante, avec un projet culturel d'envergure au Chai à vin par exemple. Plus que jamais, à Rouen, la culture est capitale.



photo : S. Filipeau



Au contact

Depuis la crise sanitaire, donc depuis le début du mandat, la culture s'invite dans les quartiers. Des résidences d'artistes sont mises en place, avec un but avoué : que la culture infuse dans le quotidien des Rouennais et qu'elle soit palpable. « Nous expérimentons des choses, certaines sont de belles réussites, à l'image du travail de la Cie Pavillon-s d'Emmanuelle Vo-Dinh à la Grand' Mare, d'In Fine dans les quartiers Ouest (photo) ou d'Acid Kostik à Saint-Sever », témoigne Marie-Andrée Malleville. D'autres actions mettent en scène orchestres ou ensembles vocaux en Maison de quartier. Quand la culture part à la rencontre des habitants, ça ne laisse personne indifférent.



photo : F. Lamme



De la crèche à la fac

Le label « 100 % Éducation Artistique et Culturelle » a vocation à distinguer les collectivités engagées dans un projet visant le bénéfice d'une éducation artistique et culturelle de qualité pour 100 % des jeunes de leur territoire. Si la Ville de Rouen l'a obtenu récemment, c'est notamment grâce à de nombreuses actions menées pour tous les âges de la jeunesse, de la crèche jusqu'à l'université, en passant par l'école. La Direction de la Culture pilote, par exemple, la programmation de concerts, mais aussi de résidences d'artistes et de compagnies dans ces lieux. Pour les plus jeunes, c'est en tout cas un excellent moyen de se familiariser avec la musique, le théâtre ou la danse.

Bibliothèques : Rouen à la page

Ambition affichée de l'équipe municipale : favoriser l'accès à la lecture publique. Dans le rôle de pivot, les bibliothèques rouennaises se sont profondément transformées en trois ans. Avec déjà deux mesures phares mises en place : la gratuité pour tous et l'ouverture le dimanche. Depuis le 1^{er} janvier 2022, l'accès à l'ensemble des collections est donc entièrement gratuit pour tout le monde. Jusqu'alors, seuls les habitants de Rouen en bénéficiaient, sur présentation de leur justificatif de domicile. Étudiants, chercheurs, salariés et retraités de la proche agglomération – ou de plus loin – et férus des salles rouennaises, applaudissent encore des deux mains. Un an plus tard, à la fin du mois de janvier 2023, les bibliothèques pouvaient fièrement afficher une ouverture 7 jours/7. Répondant à une demande formulée par les usagers au cours d'une enquête publique menée au printemps 2022, l'ensemble des antennes a revu ses plannings pour proposer au moins un établissement ouvert du lundi au dimanche. Au total, cela représente 61 heures supplémentaires d'accès à la lecture pour le public chaque semaine, soit une augmentation de 40 % ! La mesure a été saluée par 86 % des usagers (enquête réalisée entre janvier et juin 2023) et suivie d'une hausse de 34 % de la fréquentation.

Arts et effets

Depuis trois ans, la Ville valorise son patrimoine remarquable tout en développant l'art contemporain et la culture qu'elle fait rayonner dans tous les quartiers.

Il y a des décisions qui s'imposent et qui viennent bousculer tout un calendrier. Ce fut le cas dans cette première moitié de mandat de l'abbatiale Saint-Ouen. Fermée par mesure de sécurité, cette dernière s'est inscrite à l'ordre du jour du plan pluriannuel de restauration des monuments historiques avec le lancement de travaux d'envergure. « Ce n'était pas prévu, déclare Élisabeth Labaye, conseillère municipale déléguée au Tourisme, au Patrimoine/Matrimoine et aux Archives municipales. Ce chantier est devenu celui du mandat. Nous avons commencé en sécurisant la tour couronnée. Puis les entreprises ont ensuite entamé la restauration de la charpente et de la toiture. Ont suivi celle du portail des Marmousets, de la rose du transept sud et de la façade occidentale. Nous sommes dans les temps. L'abbatiale devrait rouvrir au plus tard en 2025 avec un accès au public par le portail donnant sur la place du Général-de-Gaulle. Parallèlement, nous prêtons bien entendu une attention particulière à tous les autres monuments rouennais. » C'est ainsi que la restauration de l'église Saint-Vivien a été achevée et que celle de l'église de la Madeleine (toiture, charpente, clocheton et dôme) a débuté. Autre action d'envergure, le plan de sauvegarde des orgues. Ce dernier devrait être bouclé d'ici la fin du mandat. La Ville a également fait classer les églises Saint-Romain et Saint-Nicaise.



photo: G. Flamein

De vieux en mieux

Autres axes importants de travail de la municipalité en cette première moitié de mandat : les orgues, les églises et la statuaire publique. À l'image de celle de Rollon, nettoyée et reprise cette année, la Ville s'est attelée à la restauration de la statue de Napoléon et de son socle, de 2020 à 2022, pour un montant d'environ 282 000 euros. L'un des investissements les plus importants pour ce patrimoine. La municipalité a également été aux petits soins des orgues rouennais, d'une qualité exceptionnelle. Elle a terminé les travaux sur les orgues de tribune des églises Saint-Romain et Saint-Godard. Suite à la cession et à la reconversion de l'église Saint-Nicaise en bar-brasserie, son orgue de chœur est, quant à lui, depuis le mois d'août, remonté à la Halle aux toiles. L'an prochain s'achèvera également le chantier entamé en 2020 à l'église de la Madeleine. Ce dernier a réservé quelques mauvaises



photo: S. Filipeau

surprises en s'avérant beaucoup plus important que prévu. La Ville a en effet été obligée d'entreprendre une réfection complète de la toiture, une consolidation approfondie de la charpente et à réaliser des travaux sur les deux bras du transept. La restauration devrait être finie en 2024.



photo: G. Flamein



Plans d'attaque

Garantir à Rouen une attractivité constante passe par un entretien rigoureux et régulier de son patrimoine.

La Ville poursuivra donc son effort financier dans ce domaine en ciblant tout particulièrement quatre monuments. Il s'agit de la fontaine Sainte-Marie (ici à gauche), située en haut de la rue Louis-Ricard, du Gros-Horloge, de la chapelle des Ursulines et du temple Saint-Éloi. Concernant ce dernier, une première tranche de travaux devrait débuter en 2025. Son orgue devrait être également repris pour un montant d'environ 300 000 euros. Dès l'an prochain, un travail d'expertise sera également entrepris concernant la nature de la restauration du prestigieux orgue Cavallé-Coll de l'abbatiale Saint-Ouen.



Au stade supérieur

Depuis 2022, la Ville s'est engagée dans une nouvelle politique sportive, en collaboration avec les citoyens usagers, les clubs et les agents municipaux. Une démarche innovante qui porte (déjà) ses fruits.

C'est une enquête en ligne qui a symbolisé le nouveau départ. La Ville, soucieuse de mener une politique sportive claire et efficace, a souhaité mettre en place une concertation pour comprendre les pratiques et les attentes des licenciés, des sportifs occasionnels, des clubs et du service municipal en charge du secteur. « Il fallait une ligne directrice claire pour le mandat, appuie Sarah Vauzelle, adjointe en charge des Sports. Nous voulions écouter les clubs et le public pour ajuster l'offre en termes d'équipements, de moyens et de pratique, tout en s'interrogeant sur les valeurs que la Ville voulait porter à travers des événements, les clubs et les sportifs qu'elle soutient. » Une démarche forte de concertation qui a même retenu l'attention au niveau national, la Ville ayant été récompensée par les deux lauriers du trophée « Ville active et sportive » en août dernier. De ce travail d'enquête et de concertation sont ressortis des axes forts, sur l'accès à la pratique sportive des publics éloignés, la rénovation des équipements et leur accès, ou encore le développement de la pratique féminine, à travers un rééquilibrage des subventions (lire p. 27). Par ailleurs, les réunions de travail toujours en cours avec les clubs débouchent sur une nouvelle charte du sport, concentrée sur des engagements réciproques. « L'objectif étant toujours de faire évoluer notre politique sportive pour l'adapter aux besoins des clubs et du public », confirme l'élue. Avec un autre objectif avant la fin du mandat: l'obtention du troisième laurier, une motivation pour viser plus haut, plus loin, plus fort.

Terrains d'entente

Le défi est à la hauteur de l'enjeu: il faut à la fois rénover les équipements sportifs existants et créer de nouvelles structures adaptées aux pratiques. « L'enquête menée auprès des usagers sportifs, réguliers ou occasionnels, a montré la nécessité de pouvoir accéder librement à un terrain ou des agrès. Nous prenons en compte cette forte demande dans nos actions actuelles et à venir », détaille Sarah Vauzelle. Ces deux dernières années, Grammont a vu fleurir le terrain de basket Émilie-Gomis, celui de football, en plus du terrain synthétique. De nouveaux équipements y sont attendus d'ici à 2027 dans le cadre du nouveau centre social. Parmi les autres réalisations, la piste d'athlétisme (terminée, *ici à droite*) et le toit des terrains de tennis de la Petite-Bouverie (en cours). D'ici la fin du



photo: F. Lamme

mandat, d'autres projets devraient être lancés: la piscine des Hauts-de-Rouen (2027), le pôle sportif et culturel de l'Océade (2027), les terrains de basket et de baseball à Saint-Exupéry (2023), la rénovation des terrains synthétiques à Lefrançois, Saint-Exupéry et « France 98 », ou encore, c'est à l'étude, une aire de jeux sportifs pour les plus jeunes.

Service soigné



photo: S. Flippeau

Il y a plusieurs façons pour la municipalité d'accompagner les clubs sportifs rouennais. Par le biais d'une subvention bien sûr, mais pas n'importe comment. « Nous sommes en train de procéder à un rééquilibrage, rappelle Sarah Vauzelle. Chaque club a un fonctionnement spécifique, mais le sport professionnel masculin captait à lui seul 40 % des subventions de la Ville. Nous avons réduit ces aides pour les redistribuer à d'autres clubs, comme celui des Valkyries (ci-contre) en rugby féminin par exemple, avec d'autres critères. » Accompagner, c'est aussi venir en appui d'un nouveau projet. La Ville soutient par exemple le Rouen Triathlon dans sa volonté de créer un trail urbain nocturne à Rouen dès l'année prochaine.

LA VILLE AU SERVICE DE SES ASSOCIATIONS

1500

associations recensées à Rouen

19 Maisons de quartiers

accueillent

500 assos

350 associations chaque année participent au forum À l'asso



En 2023 a eu lieu la 4^e édition d'À l'asso sur les quais rive gauche.

6 M€/an versés aux associations



194 structures subventionnées en 2023



photo: E. Peltier

eux, Alexis Hanquiquant (photo) fait figure de favori pour le paratriathlon, épreuve qu'il a déjà remportée à Tokyo, en 2021. Le licencié du Rouen Triathlon a aussi le rêve d'être porte-drapeau de la délégation française.

À leurs côtés

En septembre 2022, la Ville s'est engagée auprès de 4 athlètes de haut niveau qui ont un lien avec Rouen. Une aide financière symbolique et une mise à disposition d'équipements pour soutenir Alexis Hanquiquant (paratriathlon), Lounes Hamraoui (boxe), Adèle Brosse (aviron) et Logan Fontaine (natation) dans leur mission Paris 2024. Tous n'auront pas le même destin ni les mêmes chances de participer aux Jeux, mais tous donnent le maximum pour n'avoir aucun regret. Parmi

Préserver l'équilibre

Les associations jouent un rôle crucial dans le développement et le maintien du lien social. À travers ses 19 maisons de quartier, la Ville leur permet de s'ancrer au plus près des habitants. Des lieux qu'elle a voulu plus ouverts après la pandémie pour préserver l'équilibre du tissu associatif et recréer du lien social. « Depuis 2020, nous avons maintenu le montant des subventions en aidant particulièrement les structures de solidarité pendant la pandémie et en les soutenant toutes, de façon plus globale, à la sortie de cette crise, explique Manuel Labbé, adjoint en charge de la Vie et initiatives associatives et des Maisons de quartier. L'accent a été mis sur l'accompagnement des structures qui œuvrent dans les domaines social, environnemental, de la proximité ou qui développent le vivre ensemble. Nous sommes aussi plus exigeants sur l'inclusion et l'égalité Femmes/Hommes. Nous avons mis en place des conventions de trois ans qui offrent davantage de stabilité. » Une simplification des démarches réclamée par les associations a été entamée.

En complément, une charte a également été signée en juin. Elle a pour but d'encourager les structures à réduire leur empreinte carbone et à s'engager dans le développement durable.

Accompagner les jeunes

Comment épauler les jeunes dans leur construction ?

« Le rôle de la Ville, c'est de mobiliser nos ressources, explique Adrien Naizet, conseiller municipal délégué à la Jeunesse et à la Vie étudiante, afin d'apporter des solutions aux problèmes et aux interrogations. » D'abord fournir une information fiable et utile afin d'orienter au mieux les demandes. C'est aussi permettre à ceux qui n'en ont pas les moyens de découvrir sport et culture. « Le dispositif Rouen loisirs jeunes, poursuit Adrien Naizet, permet à 700 jeunes de 11 à 15 ans de faire une activité ; notamment en intégrant un club. » Pour les 18-25 ans, la Bourse tremplin permet de bénéficier – après examen – d'une aide pour financer les projets. La Ville soutient aussi la vie étudiante ainsi que leur santé, grâce à la distribution de kits santé et à la mise en place d'une ligne d'écoute (nightline).

Du cœur à l'ouvrage

La première moitié du mandat a été socialement éprouvante : face à un contexte difficile, « Rouen, ville de cœur » a fait parler son sens de la solidarité.



Entre une crise sanitaire d'une gravité exceptionnelle, l'apparition d'une guerre aux portes de l'Europe (lire p. 30) et l'explosion du coût de la vie, les circonstances n'ont pas été tendres depuis 2020. Confrontée à un climat d'urgence sociale, Rouen, qui aime à se présenter comme une « Ville de cœur », a déployé énergie et moyens pour maintenir la cohésion communale. Première adjointe en charge notamment des Solidarités, Caroline Duterte met en avant l'effort produit pour soutenir les plus fragiles : « Dans cette période d'inflation et de flambée des coûts de l'énergie, la Ville a révisé le règlement des aides financières du CCAS (Centre communal d'action sociale) pour augmenter leur montant et le nombre de bénéficiaires. » Lancement de nouvelles aides, hausse des plafonds de ressources... Cette montée en puissance des Allocations Communales de Solidarité (ACS) représente 190 000 € sur une année. Mais aussi davantage de moyens humains pour alimenter les solidarités. « La Ville, devenue adhérente à l'association humanitaire européenne de sauvetage en mer SOS Méditerranée, a engagé une référente migrants. Nous nous sommes aussi attaché les services de trois conseillers numériques pour renforcer la lutte contre l'illectronisme. Nous avons créé un poste de travailleur social dédié aux personnes vieillissantes en situation de grande fragilité. » Autre fait majeur : la création d'un nouveau centre social sur les Hauts-de-Rouen, équipement de proximité pivot dont l'action va pouvoir être amplifiée grâce à six recrutements (voir page suivante, NDLR). Quatre personnes ont été engagées pour constituer la cellule de médiation socio-éducative jeunesse, toujours sur les Hauts-de-Rouen, et deux intervenants jeunesse font médiation sur Grammont. Une autre création de poste mérite d'être soulignée : un chargé du développement de la politique d'insertion professionnelle. Dans le cadre du dispositif « Territoires Zéro chômeur de longue durée », il rencontre les personnes les plus éloignées de l'emploi. Hortense Hector, conseillère municipale déléguée à l'insertion sociale et professionnelle précise : « L'ambition, c'est de permettre à toutes les personnes privées de travail depuis plus d'un an sur ces secteurs d'obtenir un CDI à temps choisi. »

Soigner la place des aînés

Rouen a renforcé, à différents niveaux, sa lutte contre l'isolement des personnes âgées. La Ville a créé en 2020 le Pass (Plan d'Alerte Solidarité Seniors) : celui-ci permet aux aînés de s'inscrire sur un registre nominatif pour bénéficier d'une veille et au besoin d'une assistance en cas de pandémie, de canicule ou de grand froid. Le Pass a eu le Covid-19 pour baptême du feu. À la Maison des aînés, le programme d'animations s'est densifié, avec une participation croissante des Résidences autonomie. Elles s'ouvrent de plus en plus sur l'extérieur, à travers des ateliers, des repas festifs, des sorties... Un pas en avant a été franchi en octobre 2022 quand pour la 1^{re} fois la Ville a décliné l'opération nationale La Semaine bleue. « L'offre d'activités proposée à cette occasion a suscité un vrai engouement, observe Marie Desbordes, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées. D'où une programmation encore plus riche cette année. » Quels autres faits marquants aux yeux de l'élue ? « Les travaux de rénovation de la Résidence Bonvoisin, pour 3,5 M€, et l'adhésion récente de la Ville au Gérontopôle, centre de ressources et d'expertise qui accompagne des projets autour du bien-vieillir. Cela va valoir à Rouen son 1^{er} Silver Day, en décembre à la Halle aux toiles. »



En soutien

Rouen a amplifié sa lutte contre la grande précarité. La Ville a piloté en janvier, pour la 2^e année consécutive, La Nuit de la solidarité. Il s'agit de recenser les personnes en situation de rue pour connaître leur profil afin d'ajuster l'action publique. Résultat des questionnaires collectés, on dénombrait 200 personnes sans domicile fixe, dont 36 mineurs et 22 % de femmes. Depuis l'automne 2021, la Ville agrmente d'un spectacle musical les maraudes de L'Autobus Samusocial de Rouen, à raison d'une intervention d'artiste par mois. Par ailleurs, la mairie a adapté au Covid son Noël solidaire, moment festif offert aux Rouennais les plus démunis : formule à distance en 2020 et 2021 (distribution de plateaux-repas), rassemblement restreint en 2022 (goûter animé). À noter aussi, l'instauration en octobre 2021 du permis de louer, nouvel outil de lutte contre l'habitat indigne. 954 demandes d'autorisation préalable enregistrées l'an dernier, 21 refus émis.



photo : DR

En proximité

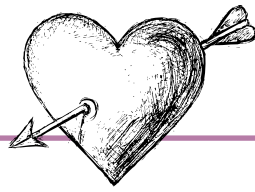


photo : G. Flaminin

Avancées dans les quartiers prioritaires au titre de la Politique de la Ville avec la création du centre social des Hauts-de-Rouen, localisé au sein de la Maison du Plateau, maintenant ouverte après 17 mois de travaux de réhabilitation. Une équipe de 6 personnes – dont une référente familles et un référent jeunesse – pour accueillir un large public. La labellisation « France services » de la Maison du Plateau en janvier 2021 avait déjà consolidé cet équipement clé pour l'accès aux droits et l'aide aux démarches. Également sur les Hauts-de-Rouen, la cellule de médiation socio-éducative jeunesse, mise en place au printemps 2022 a été pérennisée. Trois personnes accompagnent ainsi 70 jeunes en difficulté, en grande majorité des 16-20 ans. À Grammont, le centre socioculturel Simone-Veil a organisé de multiples événements : Fête de l'été, séjour intergénérationnel, Olympiades pour les enfants du Clas (Contrat local d'accompagnement à la scolarité), etc. Dans le cadre du Clas, l'équipe du centre a mis en place des actions en partenariat avec les associations Mille et Une Saveurs et Espoir Jeunes.

Contrat déterminé pour la santé

La Ville injecte 60 000 € annuels dans l'accompagnement des associations de santé. Avec l'Agence régionale de Santé et la Caisse primaire d'Assurance maladie de Seine-Maritime, Rouen a signé voilà presque un an le Contrat local de santé de 2^e génération, valide jusqu'en septembre 2025. Ce plan d'action se décline en quatre volets : la promotion de la santé et la lutte contre les causes de mortalité évitables, l'accès aux soins, la santé mentale et la santé environnementale. Parmi les axes de travail privilégiés, la volonté de développer l'Activité physique et sportive chez toutes les catégories d'âge, notamment en s'appuyant sur les Maisons Sport-Santé présentes sur le territoire. La sédentarité est la 4^e cause de mortalité en France, avec 9 % des décès annuels dus à l'inactivité physique. En ce qui concerne l'accès aux soins, le besoin d'améliorer le tableau apparaît criant : certains voyants sont au rouge à l'échelle locale. En 2017, presque un quart des habitants du secteur Rouen-Elbeuf-Dieppe déclaraient avoir renoncé aux soins au cours des 12 derniers mois. Quant à la problématique de la santé mentale, cette 3^e cause de mortalité en France est surreprésentée à Rouen, qui dépasse de 29 % le niveau national.



Nous front bloc

2 4 février 2022: la Russie déclenche l'invasion de l'Ukraine. Très vite, Rouen se mobilise pour soutenir le peuple ukrainien. La collectivité met son site Pasteur à disposition de l'association Émergence-s pour permettre le premier accueil des réfugiés. Une plateforme est mise en place sur Rouen.fr pour recenser les habitants souhaitant héberger des exilés. Rouen organise une collecte de dons qui rencontre un succès massif: 200 palettes de produits de première nécessité sont envoyées à la frontière via la Protection civile. Le Conseil municipal vote une aide humanitaire exceptionnelle de 10 000 €. En partenariat avec Solidarité Ukraine Normandie, la Ville met le pays à l'honneur de ses fêtes Jeanne d'Arc et porte un « Noël ukrainien » à la Halle aux toiles. Avant d'accompagner le projet d'une Rouennaise ukrainienne, Valentyna Ponomarenko, d'exposer au printemps dernier 30 affiches d'illustrateurs ukrainiens (photo).



photo: F. Coraichon



Tout net

Réduire la fracture numérique:

un devoir pour « Rouen, ville de cœur », qui a intensifié sa politique d'inclusion numérique. Un signal fort a été envoyé en 2022 avec le recrutement de trois Conseillers numériques France Services grâce à un dispositif de l'État. L'un est basé à la Maison du Plateau, les deux autres au siège du CCAS. Pour les personnes âgées, le projet « Seniors connectés » offre un programme mensuel d'ateliers gratuits dans de multiples lieux: Maison des aînés, Cyberbase, MJC Grieu, centre socioculturel Simone-Veil... L'année dernière, 7 bornes interactives (photo) ont été implantées à la Maison des aînés, au sein des résidences autonomie, à l'Ehpad La Pléiade et à la Maison du Plateau.



photo: E. Levesque - Ville de Rouen

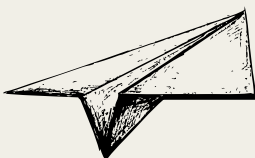


La Ville et les VIF

En 2022, la Ville a octroyé 17 000 € au Pavif (Pôle d'accueil violences intrafamiliales) afin de financer l'ouverture du standard à temps complet. Cette subvention a permis de booster l'accueil téléphonique: auparavant limité à 4 matinées par semaine, il a pu s'élargir aux après-midi. Depuis lors, le Pavif est accessible du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Lieu de prise en charge globale et de premier accueil localisé au 19 rue Armand-Carrel, le Pavif accompagne les femmes dans leur parcours de sortie des violences. Il est co-porté par le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles, le Comité d'action et de promotion sociales et l'Œuvre normande des mères.

Face à la crise du Covid-19

L'équipe municipale a été élue un mois et demi après le premier confinement. C'est dire si la pandémie de Covid-19 a marqué le mandat. En 2020, Rouen renforce son accompagnement des associations ébranlées par la crise sanitaire, à travers un appui logistique et un soutien financier anticipé (51 200 € de subventions complémentaires pour la distribution de l'aide de première nécessité). La mairie fournit 18 500 masques aux Rouennais les plus vulnérables. Le restaurant social La Chaloupe assure un accueil inconditionnel, délivrant 8 040 repas. La Ville intervient aussi en faveur des étudiants, en épaulant la Feder (Fédération des étudiants rouennais) puis en organisant deux distributions alimentaires autour de Noël. Pour 2021, on garde en tête l'image de la Halle aux toiles reconverte en centre de vaccination massive. De mars à octobre, plus de 100 000 injections y sont effectuées. L'été, à l'initiative de la mairie, un Vaccinobus séjourne sur les Hauts-de-Rouen et à Grammont pour administrer sans rendez-vous des doses de Pfizer. Sur le front économique, la Ville engage un nouveau plan d'aides en direction des entreprises et des commerces du territoire, pour 353 689 €. Une mesure qui fait suite aux 450 000 € d'exonération de taxes, redevances et loyers accordés à ce même public l'année précédente.



GROUPE DROITE ET CENTRE AU CŒUR DE ROUEN

Une gestion mauvaise et anti-démocratique

La majorité municipale socialo coco bobo écolo nous afflige d'un nouveau document onéreux de propagande sous couvert de bilan.

Le maire et ses élus mettent en œuvre une politique de déconstruction de nos valeurs et de notre ville. La culture woke s'infiltré dans toutes leurs décisions. Recrutement de "commissaires politiques" dans les cours de récréation pour vérifier l'absence de comportement genré, spectacles dans les bibliothèques pour démonter les contes pour enfants, tentative de déboulonnement de la statue de Napoléon, mise en valeur d'une avocate porteuse de valises du FLN sans aucune concertation, suppression des aires de jeux dans les cours de récréation pour éviter les jeux genrés...

La démocratie locale est dévoyée: suppression des conseils de quartier et remplacement par des structures aux ordres. Les thèmes de travail sont imposés par la municipalité et non pas choisis par les habitants comme avant.

Sous couvert de bobo écologie, la majorité impose les mauvaises herbes pour "favoriser la biodiversité". Mais alors pourquoi tout tondre et replanter du gazon lors de l'Armada? Cette incohérence a été dénoncée par les 3 syndicats municipaux.

Le musée des Beaux-Arts a été offert à la Métropole pour des moyens supplémentaires. Nous avons dénoncé l'état de dégradation des pierres de façade, des vestiaires, des peintures non entretenues, des éclairages en rade, etc... La réponse du Maire nia l'évidence. Or, fin août, des pierres sont tombées obligeant à fermer l'entrée principale puis à bâcher la façade.

Malgré l'explosion des recettes fiscales, les comptes se dégradent. Ils ont embauché plus de 70 personnes depuis 2020! Le rapport de la chambre régionale des comptes, publié en mars 2023, valide nos analyses et met en garde sur des investissements annoncés mais non finançables.

Le maire gère mal notre ville. Il tente d'imposer son idéologie wokiste. Nous invitons les Rouennaises et les Rouennais à nous rejoindre pour redonner à Rouen une ambition au lieu de se servir d'elle pour tenter une carrière nationale. **Groupe Droite et Centre « Au cœur de Rouen » : Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et Facebook « Au cœur de Rouen »**

GROUPE CENTRE ET INDEPENDANTS ENSEMBLE POUR ROUEN

Un mi-mandat riche en communication et faible en actions

Les priorités du mandat annoncées par la majorité laissaient imaginer une réelle avancée pour la ville: grand plan de renaturation, la défense de l'égalité femme homme, la promotion de la culture, le développement de l'activité économique et l'aide aux commerces du centre-ville. Tout cela avec une gestion exemplaire. Notre groupe aurait pu se retrouver sur ces grandes orientations partagées. Toutefois, trois ans plus tard, l'affichage dogmatique de la majorité municipale l'a emporté.

La renaturation se résume à des bacs à fleurs ou des plates-bandes non entretenues sous prétexte de biodiversité. Les commerces ferment les uns après les autres devant une baisse de fréquentation induite, en partie, par un stationnement au prix exorbitant et des difficultés d'accès au centre-ville. Les rues sont sales, les voiries sont en piteux état. L'égalité femme homme se cantonne à une idéologie écoféministe destructrice. Tout cela additionné à une gestion hasardeuse et précaire mise en exergue par la Chambre régionale des comptes qui en souligne l'opacité et le manque de planification stratégique. Sans compter des dépenses inconsidérées, pour la réfection et décoration de la rue Jeanne-d'Arc, pour ériger une nouvelle statue de Gisèle Halimi, mais surtout pour faire de la com toujours de la com.

En réalité, les Rouennaises et les Rouennais ont besoin d'infrastructures fonctionnelles, notamment les piscines; de retrouver de la sérénité dans les rues et non d'une aggravation de l'insécurité; d'avoir un cadre de vie agréable; de pouvoir circuler et se déplacer facilement; de voir leurs enfants accueillis dans des écoles entretenues et rénovées.

Nous sommes loin du compte. Tandis que notre maire devait être le maire de toutes les Rouennaises et de tous les Rouennais, il ne l'est pas. Pourtant, notre groupe conformément à ses engagements, avance des propositions concrètes et constructives, malheureusement jamais retenues.

Nous réaffirmons nos priorités pour une ville plus propre, plus sûre, plus verte, à l'écoute des tous, et continuerons de porter haut et fort les sujets qui concernent le quotidien des Rouennaises et des Rouennais. **Groupe Centre et Indépendants « Ensemble pour Rouen » : Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon et Hayet Zergui • Contact : ensemblerouen@gmail.com**



Restez
branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV



Rouen Seine
Normande
2028

Candidature
capitale
européenne
de la culture



Je soutiens
Rouen

2028

www.rouen2028.eu
#rouen2028